



HAL
open science

“ Les mystères d’un sphinx ”

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde. “ Les mystères d’un sphinx ”. Les cahiers de Karnak, 2013. hal-01895077

HAL Id: hal-01895077

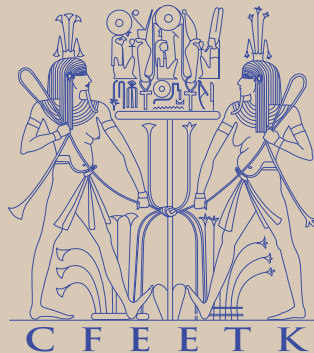
<https://hal.science/hal-01895077v1>

Submitted on 13 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



14

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2013

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MSA-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 14
2013



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde Les mystères d'un sphinx.....	I-II
Mansour Boraik The Sphinx Avenue Excavations. Second Report	13-32
Mansour Boraik A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report	33-46
Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010).....	47-77
Mansour Boraik, Mohamed Naguib Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples.....	79-191
Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal	193-229
Jean-François Carlotti, Philippe Martinez Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak	231-277
Silvana Cincotti « Les fouilles dans le Musée » : la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud.....	279-285
Romain David La céramique d'un habitat du v ^e siècle à Karnak.....	287-297

Catherine Defernez Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak.....	299-331
Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer Un <i>hiereus</i> en écriture démotique à Karnak	333-336
Amr Gaber Aspects of the Deification of King Sety I.....	337-382
Luc Gabolde Remarques sur le chemisage des obélisques de la <i>Ouadjyt</i> et sa datation	383-399
Jérémy Hourdin À propos de la chapelle d'Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale	401-423
Charlie Labarta Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak	425-436
Nadia Licitra La réfection de l'enceinte du temple d'Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak	437-445
David Lorand Une « Chapelle des Ancêtres » à Karnak sous Sésostri I ^{er} ?	447-466
Christophe Thiers <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (II)	467-491
Christophe Thiers, Pierre Zignani Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain.....	493-513
English Summaries	515-520

LES MYSTÈRES D'UN SPHINX

M. Azim*, A. Cabrol †, A. Dobrakowski**, L. Gabolde***

Honori et memoriae Agnès Cabrol

CET ARTICLE constitue un exercice un peu particulier. Il a pour point de départ une trouvaille et de subtiles observations faites par Agnès Cabrol à partir d'une vue photographique ancienne de Karnak conservée dans les archives du Musée d'Histoire Naturelle de Lille. Agnès avait repéré les deux calotypes de Karnak alors qu'elle menait ses études sur les dromos thébains et avait en particulier identifié sur l'un d'eux un très étrange sphinx, aujourd'hui introuvable.

Elle avait prévu d'en faire la publication – et en avait reçu l'autorisation du Musée – dans un article que seul son décès prématuré, à la suite d'une pénible maladie l'enlevant en 2007 à ses proches et à notre discipline, l'a empêchée de mener à son terme :

Le [Musée d'Histoire Naturelle de Lille] dispose d'un fonds de négatifs papier daté des environs de 1850, dont deux sont des vues du temple de Karnak (n. 451) : sur l'un d'eux, montrant l'Akhmenou vu du sud-ouest, un sphinx, dont nous n'avons pas encore pu établir la datation ni l'histoire (il paraît pouvoir être daté provisoirement de la XVIII^e dynastie), est lui aussi un spécimen <p. 351> unique puisqu'il porte seulement une couronne rouge »¹.

n. 451 : « Nous utilisons un tirage moderne d'après le négatif papier [990.I.1, © Musée d'Histoire Naturelle de Lille]. Le second est une vue de Karnak prise de l'est au niveau de l'entrée de l'Akhmenou (négatif papier [990.I.2, © Musée d'Histoire Naturelle de Lille]). Nous remercions le conservateur du musée qui a eu l'amabilité de nous autoriser à en faire mention dans cette étude et qui nous a chargée de publier ces deux négatifs (dans un article à paraître) ».

* Cnrs E.R.

** Assistante qualifiée de conservation, Musée d'Histoire Naturelle de Lille.

*** Cnrs, UMR 5140, Montpellier.

I A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97, 2000, p. 350-351. Les passages entre crochets droits ont été amendés pour correspondre à la terminologie présente.

Elle avait sollicité nos avis sur cette photographie et sur cette très mystérieuse statue. Compte tenu de l'intérêt de ces documents, nous avons résolu de reprendre le dossier là où il avait été interrompu et rédigé à plusieurs mains la présente notice, qui aurait sans doute été différente si Agnès l'avait écrite. Nous pensons néanmoins avoir été ici fidèles à son esprit scientifique et l'avons naturellement associée pour rendre ainsi hommage à sa trouvaille et, plus largement, à sa science et à son humanité. [M.A. – L.G.]

I. Les photographies inv. 990.I.1. et 990.I.2. du Musée d'Histoire Naturelle de Lille et leur auteur

***François Joseph Édouard Fougeroux de Campigneulles photographe voyageur*²**

François Joseph Édouard Fougeroux de Campigneulles, auteur des deux photographies de Karnak présentées ici (**fig. 1-2**), voit le jour le 12 décembre 1826 à Douai (59500). Il est le fils de Maurice Alexandre Fougeroux de Campigneulles, conseiller à la cour royale de Douai, écrivain spécialiste des duels, âgé de 30 ans, et de Pauline Amélie Anicet de Gheus, âgée de 26 ans. Il a une sœur Alix Amélie (née en 1824). Orphelin à 13 ans, Campigneulles va se destiner à une carrière de voyageur et de photographe.

En 1858³, il part au Moyen-Orient, passant par les rives du Nil, le Sinaï, Petra, Baalbeck et Damas et prend un grand nombre de vues. Il s'est éteint le 31 mai 1879, à Paris et a été inhumé à une date inconnue à Campigneulles-les-Grandes (62170). [A.D.]

Les photographies de Karnak et la série à laquelle elles appartiennent

La troisième exposition organisée par la Société Française de Photographie au Palais des Champs-Élysées du 15 avril au 1^{er} juillet 1859⁴ est l'unique trace archivée du voyage en Orient de François Joseph de Campigneulles⁵. Un certain « *Champigneulles / Campigneulles* » figure, en effet, dans la liste des photographes exposés lors de cet événement⁶. Trente-huit de ses photographies sont présentées⁷ et Louis Figuier fait un compte rendu émerveillé de ses prises de vues : « *Est-il rien de plus intéressant, par exemple, que le Voyage en Égypte de M. Campigneulles, qui, dans une série de plus de quarante vues (sic : il n'y en avait, en vérité, que 38), nous offre les spécimens des principaux monuments de l'Égypte ancienne et moderne, et ceux de la Syrie, les ruines*

² Voir J.-Y. TRÉHIN, dans Fr. Pouillon (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, 2008, p. 172.

³ La période qui s'étend de 1850 à 1880 environ est l'âge d'or de la photographie en Orient. Auparavant, quelques voyageurs se sont servis du daguerréotype, mais il n'en reste guère de traces. Voir *infra* le paragraphe de M. Azim.

⁴ Cette exposition marque un tournant dans la mesure où la photographie fait alors, pour la première fois depuis sa naissance officielle en 1839, son entrée dans le monde des Beaux-Arts. À l'Exposition Universelle de 1855, elle était encore présentée dans la section « produits de l'industrie ». L'exposition fut prolongée jusqu'au 31 août (*Bulletin de la Société Française de Photographie*, n° 5, 1859, p. 208).

⁵ Mention par E. LACAN, *La Lumière*, 9^e année, n° 24, 11 juin 1859, p. 93 : « C'est la Nubie, l'Égypte et la Syrie que M. de Campigneulles nous fait parcourir. Ce n'est plus un pays florissant, animé par une civilisation renaissante, c'est un pays mort, ce sont des ruines, mais des ruines éloqu岸tes, comme les hiéroglyphes qui les couvrent, et qui racontent une grande et mystérieuse histoire au passant solitaire qui les contemple. M. de Campigneulles les a interrogées en poète et en artiste, et elles lui ont livré tous leurs secrets. Remercions-le de nous initier si complètement à ses études et à ses découvertes ». Autre recension de Ph. BURTY, « Exposition de la Société Française de Photographie », *Gazette des Beaux-Arts*, 1859/2, p. 218 : « Enfin, M. de Campigneules (sic) nous fait voyager à sa suite en Égypte. Le Temple de Koum Ombos, dans la Haute Égypte, a des colonnes grosses chacune comme un temple grec tout entier, et plus loin des sphinx accoudés sur le sable, fixant éternellement leurs grands yeux fendus en amande sur les hiéroglyphes qui illustrent les murailles des Temples comme les pages d'un livre de granit. »

⁶ E. LACAN, *op. cit.*, p. 93, avec la graphie « Champigneulles » dans le « chapeau » de l'article, mais la faute n'est pas reproduite dans le corps du texte.

⁷ Les photographies de Campigneulles portent les numéros 288 à 326 du catalogue de l'exposition et les photographies de Karnak dont il est question ici sont apparemment les n°s 301 et 302 de cette série.

de Thèbes, les mosquées modernes de la Nubie, les vues de Memphis, les mosquées du Caire, de Damas, du Sinaï, le temple de Dendérah, les tombeaux des califes, etc. ; en un mot, qui déroule sous nos yeux l'Égypte et la Syrie dans leurs débris antiques, comme dans les plus curieux monuments de l'époque présente ? »⁸.

En 1952, dix-huit calotypes⁹, correspondant à cette excursion mais non identifiés à l'époque, entrent dans les collections de la Ville de Lille¹⁰. En 2005, un album de soixante photographies (collection REDON) ne portant aucune signature est vendu aux enchères à Vichy¹¹. La comparaison des photographies légendées de l'album avec la liste de photographies présentées par M. de Campigneulles lors de l'exposition de 1859¹² permet leur attribution définitive à François Joseph Édouard Fougeroux de Campigneulles ainsi que leur datation (1858). Cette extraordinaire coïncidence va également aider le Musée d'Histoire Naturelle à identifier l'auteur d'une partie de ses calotypes.

La quasi-totalité des ces calotypes ont été retouchés par l'auteur¹³, essentiellement au niveau du ciel. Ces modifications permettaient de renforcer des contrastes, d'effacer des défauts. Par sa maîtrise parfaite de la technique du calotype, Campigneulles fait preuve d'une habileté de professionnel.

Un certain nombre de questions restent, cependant, en suspens : auprès de quel photographe s'est-il formé ? Est-il un autodidacte virtuose ? Quel était le but de ce « reportage » ? S'agissait-il d'un simple voyage d'agrément ou a-t-il été chargé par le ministère de l'Éducation d'effectuer un relevé photographique des principaux monuments de l'Égypte ancienne et du Moyen-Orient comme Maxime Du Camp huit ans plus tôt ? [A.D.]¹⁴

2. La photographie à Karnak vers 1858

À partir de 1850, le temple de Karnak voit les voyageurs photographes commencer à affluer¹⁵, et quelques-uns d'entre eux nous livrent de rares vues de la partie centrale du temple. Par rang chronologique, on peut suivre notamment, dans les ruines, Maxime Du Camp (1822-1894) qui voyage d'Alexandrie (en novembre 1849)

8 L. FIGUIER, *La Photographie au Salon de 1859*, Paris, 1860, p. 36.

9 Le calotype est un négatif papier. Il est unique. Il permet, en revanche, de réaliser plusieurs tirages (épreuves positives).

10 Ils sont, aujourd'hui, conservés au Musée d'Histoire Naturelle de Lille et comprennent les deux vues de Karnak objets du présent article.

11 Catalogue de vente : http://www.bibliore.com/cat-vent_vichy21-4-53.htm ; Pierre-Marc Richard était expert pour ce lot de photographies (n° 276). Les photographies de Karnak correspondant à celles de Lille semblent être celles des p. 21 (légende : « *Hte-Egypte. Karnac. Entrée de la salle hypostile (côté oriental)* ») et 22 (légende : « *Hte-Egypte. Karnac ruines du palais de Tothmès III* ») de l'album. M^e Serge Kakou nous a permis de confirmer ce rapprochement, qu'il en soit ici remercié.

12 *Catalogue de la troisième exposition de la Société française de photographie*, 1859 (rééd. de J.-M. PLACE, Paris, 1987), p. 15-16. La photo avec le sphinx et l'*Akh-menou* n'y figurait pas.

13 Repeints, masques de couleur noire qui, inversement, donneront un blanc uniforme lors des tirages.

14 Je remercie très chaleureusement Monsieur Hervé de Campigneulles pour toute la documentation qu'il a bien voulu nous transmettre, ainsi que Madame Judith Pargamin, conservatrice au Musée d'Histoire Naturelle de Lille, pour son enthousiasme et sa confiance.

15 M.T. et A. JAMMES, *En Égypte au temps de Flaubert – 1839-1860, Les premiers photographes*, Paris, 1976 ; D. BULL, D. LORIMER, *Up the Nile – A Photographic Excursion*, New York, 1979 ; A. JAMMES, E. PARRY JANIS, *The Art of French Calotype, with a critical Dictionary of Photographers, 1845-1870*, New Jersey, Princeton, 1983 ; P. RACANICCHI, *Fotografi in Terra d'Egitto*, Turin, 1991 ; J.-C. SIMOËN, *Égypte éternelle, les voyageurs photographes au siècle dernier*, Paris, 1993 ; K.S. HOWE, *Excursions along the Nile: The Photographic Discovery of Ancient Egypt*, Santa Barbara, 1994 ; A. RAMMANT-PEETERS, *Palmen en Tempels – La photographie en Égypte au XIX^e siècle*, Louvain, 1994 ; C. OSMAN, *Egypt Caught in Time*, Reading, 1997 ; S. AUBENAS, J. LACARRIÈRE, *Voyage en Orient*, Paris, 1999, 2001. Nombre de voyageurs photographes sont français, voir : Fr. POUILLON (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, 2008.



Fig. 1. François Joseph Édouard FOUGEROUX de CAMPIGNELLES, Karnak, l'Akh-Menou et la porte de l'Est, vue prise du Sud-Ouest, vers 1858. Tirage moderne d'après calotype, inv. n° 990.I.I © Musée d'Histoire Naturelle de Lille, Hauteur 25 cm, Largeur 32 cm.



Fig. 2. François Joseph Édouard FOUGEROUX de CAMPIGNEUILLES, Karnak, vue prise du Sud-Est, vers 1858. Tirage moderne d'après calotype, inv. n° 990.1.2 © Musée d'Histoire Naturelle de Lille, Hauteur 25 cm, Largeur 32 cm.

à Alexandrie (en juillet 1850) en passant plusieurs fois à Karnak entre les 30 avril et 13 mai 1850¹⁶; Félix Teynard (1817-1892), dont l'expédition photographique en Égypte est menée de l'automne 1851 à 1852¹⁷; John Shaw Smith (1811-1873), à Karnak en janvier 1852¹⁸; Ernest Benecke (1817-1894) qui voyage vers 1852-1853¹⁹, de même que l'ingénieur civil et architecte naval Robert Murray (1822-1893)²⁰; John Beasley Greene (1832-1856) dont l'album de photographies, constitué en 1853-1854, est publié cette dernière année²¹; le sculpteur Auguste Bartholdi (1834-1904), à Thèbes en janvier 1856²²; Théodule Devéria (1831-1871) en Égypte en décembre 1858 et toute l'année 1859²³; Louis de Clercq (1836-1901) en Égypte durant l'hiver 1859-1860²⁴; Émile Prisse d'Avennes (1807-1879) et ses deux collaborateurs, le peintre néerlandais Willem de Famars Testas (1834-1896) et le jeune photographe parisien A. Jarrot (1835-1873), entre mai 1858 et juin 1860²⁵; Francis Frith (1822-1898) qui est actif en Égypte entre septembre 1856 et juillet 1857 d'abord, puis lors d'un second voyage en 1859-1860²⁶; Henry Cammas (1813-après 1878) qui remonte le Nil entre 1859 et 1861²⁷; Antonio Beato (1825-1905), installé au Caire puis à Louqsor à partir de 1860²⁸; Wilhelm Hammerschmidt, à partir de 1861²⁹; Francis Bedford (1816-1894) à Thèbes en 1862³⁰; auxquels s'ajoute bien entendu François de Campigneulles (1826-1879), à Karnak vers 1858. [M.A.]

16 M. DU CAMP, *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie, dessins photographiques recueillis pendant les années 1849, 1850 et 1851*, Paris, 1852; A. GRIMM, *Ägypten – Die photographische Entdeckung im 19. Jahrhundert*, Munich, 1980; M. DEWACHTER, D. OSTER, *Un voyageur en Égypte vers 1850 – « Le Nil » de Maxime Du Camp*, Paris, 1987.

17 F. TEYNARD, *Égypte et Nubie, sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire*, Paris, 1858; K.S. HOWE, *Félix Teynard: Calotypes of Egypt, A Catalogue raisonné*, Londres, Carmel, 1992.

18 P. RACANICCHI, *op. cit.*, p. 147-148; K.S. HOWE, *op. cit.*, p. 146, voit Smith remonter le Nil dès 1850.

19 S. AUBENAS, J. LACARRIÈRE, *op. cit.*, p. 33. La biographie connue de Benecke (ou Bénécké) est extrêmement fragmentaire.

20 C. OSMAN, *Robert Murray of Edinburgh (1822-1893) – The Discovery of Neglected Calotypes of Egypt*, *Photoresearcher* 6, March 1997, p. 7-9; pour C. Osman, Murray a pu poursuivre ses prises de vues d'Égypte en 1854.

21 J.B. GREENE, *Paysages, Explorations photographiques*, Lille, 1854; B. JAMMES, *John B. Greene, an American Calotypist*, dans *History of Photography* vol. 5, n° 4, 1981, p. 305-324.

22 Catalogue de l'exposition *D'un album de voyage – Auguste Bartholdi en Égypte (1855-1856)*, Colmar, 1990; S. AUBENAS, J. LACARRIÈRE, *op. cit.*, p. 35; J.-Y. TRÉHIN dans Fr. Pouillon, *op. cit.*, p. 56-57.

23 G. DEVÉRIA, *Théodule Devéria (1831-1871), Notice biographique, BiÈg* 4, 1896, p. I-XLV; J.-Y. TRÉHIN, dans Fr. Pouillon (éd.), *op. cit.*, p. 300-301; S. PLANTUREUX, *Théodule Devéria, Voyages sur le Nil 1858-1865*, Paris, 1999.

24 L. DE CLERCQ, *Voyage en Orient 1859-60, 5^e album: Monuments et sites pittoresques de l'Égypte* (s.l., s.d.); J.-Y. TREHIN, dans Fr. Pouillon, *op. cit.*, p. 268-269.

25 M. DEWACHTER, *Un Avesnois: l'égyptologue Prisse d'Avennes*, Avesnes, 1988, p. 167-174; M. BOOM, *Tekenen met licht. De foto-graaf A. Jarrot en beeldend kunstenaar Willem de Famars Testas in Egypte, 1858-1860*, dans *Bulletin van het Rijkmuseum* 42-3, 1994, p. 185-201; S. AUBENAS, J. LACARRIÈRE, *op. cit.*, p. 29-30; E. GRAN-AYMERICH, dans Fr. Pouillon (éd.), *op. cit.*, p. 783-784. Le prénom comme la biographie de Jarrot sont encore inconnues.

26 Fr. FRITH, *Egypt and Palestine photographed and described by Francis Frith*, Londres, New York, 1857-1859; Fr. FRITH, J. BONOMI, S. SHARPE, *Egypt, Nubia and Ethiopia*, Londres, 1862; J.V. HAAFTEN, J.E. MANCHIP WHITE, *Egypt and the Holy Land in Historic Photographs*, New York, 1980; A. GRIMM, *op. cit.*; J. VERCOUTTER, *L'Égypte à la chambre noire*, Paris, 1992; Da. ANKELE, De. ANKELE, Fr. FRITH, *The Middle East*, 2011.

27 H. CAMMAS, A. LEFEBVRE, *La vallée du Nil: impressions et photographies*, Paris, 1862: Cammas visite rapidement Karnak le 27 décembre 1860, puis réside à Thèbes du 19 (ou 20) mars au 29 avril 1861.

28 G. RÉVEILLAC, «Les collections photographiques Beato, Gaddis-Seif, Adly-Leichter», *Karnak* 11/2, 2003, p. 515-519; G. RÉVEILLAC, *Antonio Beato (1825-1905)*, à paraître.

29 Voire dès la fin des années 1850; ses dates de naissance et de décès sont inconnues, et sa biographie bien parcellaire jusqu'à présent. P. RACANICCHI, *op. cit.*, p. 142; B. FILZMAIER, *Wilhelm Hammerschmidt und die Reisefotographie in Ägypten*, dans *Alles Wahrheit! Alles Lüge! Photographie und Wirklichkeit in 19. Jahrhundert. Die Sammlung Robert Lebeck*, Cologne, 1996, p. 257-264.

30 F. BEDFORD, *Egypt, The Holy Land and Syria, etc.*, Londres, 1862; W.M. THOMPSON, F. BEDFORD, *The Holy Land, Egypt, Constantinople, Athens... a Series of Forty-eight Photographs, Taken by F. Bedford... for the Prince of Wales during the Tour in the East*, Londres, 1867, 2011.

3. Le sphinx visible sur la photographie inv. n° 990.I.I

Un sphinx est situé presque au premier plan de l'image inv. n° 990.I.I (**fig. 1**). Un sphinx étrange à plusieurs titres et qui a aujourd'hui mystérieusement disparu.

Situation du sphinx dans le temple

Par l'étude des alignements, il est possible de proposer deux emplacements pour la statue (**fig. 3 a-b**). On peut en effet tracer un plan vertical tangent à la deuxième colonne du second rang des salles sokariennes, passant tout à proximité de l'architrave en porte à faux de la *heret-ib* de l'*Akh-menou* et recoupant, pour finir, l'arrière du sphinx.

En reportant ce plan de coupe sur le plan au sol de ce secteur, on peut replacer le sphinx à deux endroits, soit dans un recoin sur la droite juste à l'entrée de l'*Akh-menou*, soit un peu plus à l'ouest, au fond d'une profonde chapelle. [L.G.]

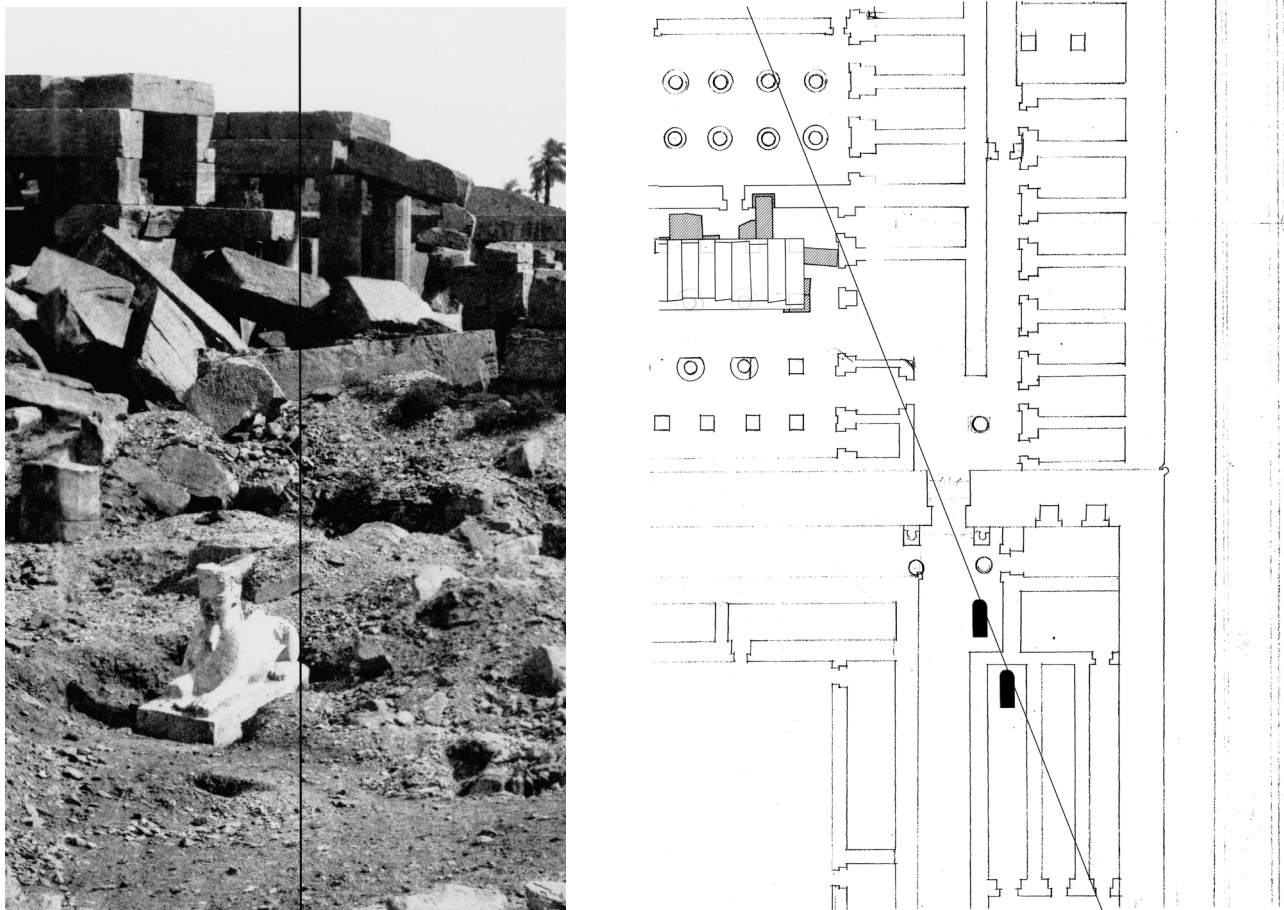


Fig. 3 a-b. Restitution des deux emplacements possibles pour le sphinx, par la méthode des alignements (plan vertical tangent au bord droit de la 2^e colonne du 2^e rang des salles sokariennes, passant à proximité de l'architrave en porte à faux et recoupant l'arrière du sphinx).

Le sphinx : description et tentative de datation

Il s'agit d'un sphinx anthropocéphale d'un type tout particulier (fig. 4) : si le corps est celui d'un lion très classique, la tête, au lieu d'arborer un traditionnel *némès*, ou un moins classique *khat*, ou encore une occasionnelle crinière de lion, porte une coiffe en forme de mortier dont la partie arrière est brisée. Un dosseret, dont une trace semble discernable, la soutenait apparemment en s'appuyant sur le dos de l'animal.

La barbe, quoique cassée à son extrémité, semble bien s'amincir à la manière des barbes divines.

La patte avant droite a été cassée et réparée dans l'antiquité. Deux trous dans le socle attestent que des tenons avaient été insérés pour assurer plus de solidité à la restauration.

Entre les pattes du sphinx se tenait une forme qui en l'état actuel évoque une sorte de galette, en partie ébréchée, avec un replat (retaille ?) sur le dessus. Le poitrail est orné d'un décor à stries verticales, évoquant une crinière très stylisée. À la partie supérieure du torse, ce décor strié semble avoir été recouvert par un large collier de type *wsj*. Il semble que la queue du lion s'enroulait autour de la cuisse droite du sphinx et que son extrémité renflée soit visible comme une tache claire au sommet de la croupe.

Le socle est, comme à l'accoutumée, droit à l'avant et arrondi à l'arrière. Aussi loin qu'on puisse en juger sur la photographie, il ne semble pas avoir été inscrit.

Le style du visage du sphinx, dont le nez est brisé, semble s'apparenter à celui des œuvres post-amarniennes allant de Toutânkhamon à Séthi I^{er}, voire, à l'extrême rigueur, à Ramsès II. Particulièrement sensible est l'aspect estompé des yeux et un sillon naso-génien allant du nez à la commissure des lèvres, lesquelles semblent avoir été plutôt charnues.

La couleur très claire de la statue permet de penser qu'elle pourrait avoir été taillée dans un calcaire. On sait que le calcaire dur cristallin a été employé avec une prédilection toute particulière d'Amenhotep III à Aÿ. Néanmoins le calcaire qui recouvre certaines œuvres en granit est parfois trompeur, aussi doit-on rester très prudent sur le diagnostic du matériau à partir de la seule photographie. [L.G.]

La typologie du sphinx et l'éventualité d'une représentation d'Amon

Le type du sphinx est exceptionnel. La coiffure fait, en effet, penser à une couronne rouge, comme l'avait envisagé A. Cabrol. Or, on ne connaît aucune représentation statuaire de roi en sphinx coiffé de la seule couronne rouge³¹. Ce serait donc une représentation unique et sans parallèle connu. Ce n'est, toutefois, pas la seule solution à envisager, ni peut-être la plus vraisemblable.



Fig. 4. François Joseph Édouard FOUGEROUX DE CAMPIGNEULLES, Karnak, détail du sphinx de la vue inv. n° 990.I.I.

31 U. SCHWEITZER, *Löwe und Sphinx im alten Ägypten*, *ÄgForsch* 15, 1948, p. 41-46, 58-61, 70-72 ; Chr. M. COCHE-ZIVIE, *LÄ V*, col. 1139-1147, s.v. « Sphinx » ; E. WARMENBOL *et al.*, *Catalogue de l'exposition Sphinx, les gardiens de l'Égypte*, Fonds Mercator, Bruxelles, 2006, *passim*.

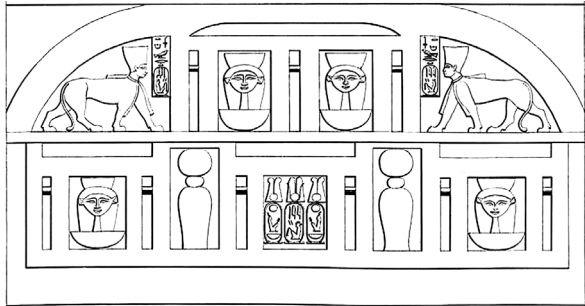


Fig. 5. Représentation de claire-voie avec une sphinge passant au nom de Tiye à Sedeinga, d'après *LD III*, 82i. inv. n° 990.I.I.



Fig. 6. Cabochon de bracelet en cornaline au nom d'Amenhotep III, New York, MMA, inv. n° 26.7.1342, d'après <http://www.metmuseum.org/Collections/search-the-collections/100000790?rpp=20&pg=1&ft=26.7.1342&pos=1>



Fig. 7. Côté de la statue de Moutnedjemet, groupe d'Horemheb et de Moutnedjemet au musée de Turin, cat. 1379 RCGE 5464.

Le mortier rappelle, en second lieu, les représentations de sphinges de la XVIII^e dynastie comme on en connaît figurant la reine Tiyi ou la reine Moutnedjemet (**fig. 5-7**)³². Le mortier est alors, en principe (mais pas toujours), surmonté d'une hampe florale. On note, toutefois, que le visage n'y est jamais assorti d'une barbe postiche, ce qui rend donc l'hypothèse d'une statue de sphinge sur la photographie assez peu vraisemblable.

Il existe encore un type extrêmement répandu de représentations d'Amon qui adoptent l'aspect d'un criosphinx, une statue à tête de bélier et corps de lion. Le dromos occidental de Karnak en offre de remarquables exemplaires. De tels criosphinx protègent en général une statuette momiforme du roi régnant, plaquée contre le poitrail, entre les pattes antérieures.

Amon, dieu anthropomorphe et parfois criocéphale, pouvant être représenté en criosphinx, ne serait-il pas, dès lors, tout à fait envisageable que, comme variante de cette forme léonine, on ait pu également avoir réalisé un sphinx amonien avec, exceptionnellement, en lieu et place d'une tête de bélier, une tête humaine du dieu ?

On relève, de fait, quelques détails troublants sur la photographie. Ainsi, le mortier du sphinx de Karnak est-il dépourvu d'*uraéus* : ce détail est conforme à l'iconographie habituelle d'Amon, alors que, sur une couronne rouge coiffant un roi, la présence de l'*uraéus* est presque systématique.

La barbe semble également avoir été le postiche tressé et recourbé des divinités. Cette barbe est rarement attribuée aux sphinx royaux (quoiqu'elle orne le menton du célèbre sphinx de calcite de Memphis) mais elle est, en tout état de cause, systématique pour Amon.

À l'appui de cette proposition, on peut encore invoquer ici quelques représentations en bas-relief de statues d'Amon adoptant précisément la forme d'un sphinx à tête humaine. Deux figurations de ce genre ont ainsi été sculptées sur les parois du temple d'Hibis à Kharga³³ (**fig. 8-9**).

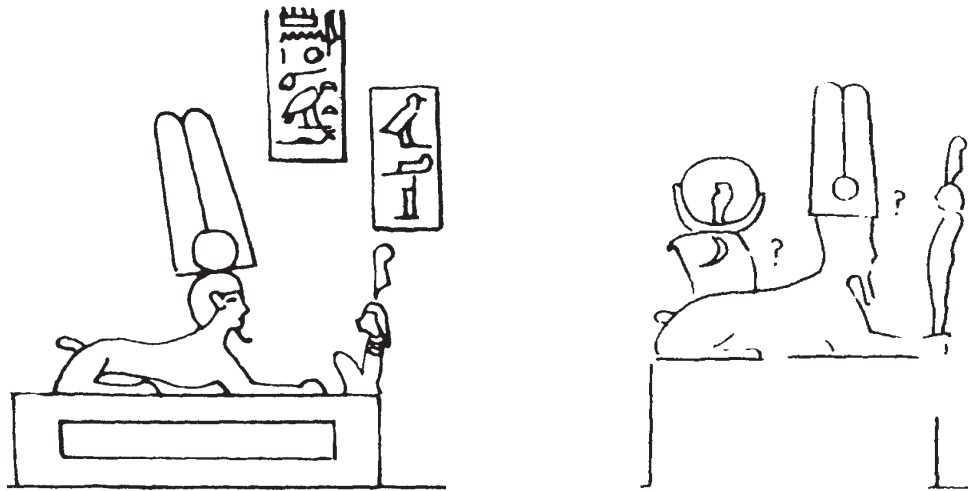


Fig. 8-9. Amon-Rê-Kamoutef-sphinx à tête humaine et Amon-sphinx à tête humaine et tête adventice de Khonsou, d'après N. de G. DAVIES, *The Temple of Hibis at El-Khargeh* III, pl. 2, IV et pl. 2, IX.

³² LD III, 82i; New York, MMA, inv. n° 26.7.1342; Turin cat. 1379 RCGE 5464.

³³ N. de G. DAVIES, *The Temple of Hibis at El-Khargeh* III, MMA 17, pl. 2, IV et IX. Nos remerciements à S. Lippert qui réalise une étude de ces représentations et qui nous a communiqué des scans haute définition de ces figures.

S'il devait s'agir, sur la photographie, d'un sphinx représentant Amon, on pourrait alors interpréter la trace visible entre les pattes antérieures comme un socle de statuette de Maât, selon le parallèle que nous fournissent les deux représentations en bas-relief du temple de Kharga.

Peut-on même aller plus loin dans la « lecture » de la statue, et interpréter le sphinx comme valant *nb*, la statuette de Maât naturellement *mꜣ't* et l'éventuel disque solaire de la coiffure du dieu *R'*, ce qui donnerait une lecture *Nb-Mꜣ't-R'* et suggérerait qu'un prototype remontant à Amenhotep III aurait pu avoir existé³⁴ ? C'est peut-être un peu audacieux au vu de la maigre documentation disponible.

La disposition du sphinx selon un axe longitudinal (et non perpendiculaire) menant à une porte, dans l'hypothèse où il se trouverait dans le recoin à droite devant l'accès à l'*Akh-menou*, trouverait, elle, un parallèle dans la disposition des deux sphinx du vestibule du sanctuaire de l'*Akh-menou* (le « jardin botanique »)³⁵. [L.G.]

Il reste à espérer que des recherches dans des réserves de musées, particulièrement en Égypte, permettront un jour de retrouver la statue exceptionnelle qu'une des précieuses photographies prises par François Joseph Édouard Fougeroux de Campigneulles à Karnak nous permet seule aujourd'hui de connaître³⁶. [M.A. – A.D. – L.G.]

34 Voir, dans un registre comparable, le sphinx d'Amenhotep III à Karnak-Nord figurant l'offrande du nom : B. LURSON, « L'offrande du nom au Nouvel Empire : l'importance du sphinx Karnak-Nord Inv. 839 », *ZÄS* 126, 1999, p. 55-60.

35 Voir D. LABOURY, « Archaeological and textual evidence for the function of the "Botanical Garden" of Karnak in the initiation ritual », dans P.F. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Sacred Space and Sacred Function in Ancient Thebes*, *SAOC* 61, 2007, p. 27-34; D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, *ÆgLeod* 5, 1998, p. 179-183, n° C 43-44.

36 Nous avons contacté H. Sourouzian qui avait fait partie du jury de thèse d'A. Cabrol et qui nous a dit espérer retrouver la piste de ce sphinx en Égypte ; souhaitons que sa science conjuguée à sa ténacité lui permettent de le localiser. Selon les informations que nous avons recueillies, notamment auprès de M. H. de Campigneulles, il ne semble pas que le sphinx soit arrivé en France pour orner une demeure familiale ou être remis à un musée.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM, AGNÈS CABROL †, AUDE DOBRAKOWSKI, LUC GABOLDE

“Les mystères d’un sphinx”, p. I-II.

Publication of two photographs (calotypes) of Fr. de Campigneulles taken in the central part of Karnak, and purchased by the Musée d’Histoire Naturelle of Lille (France). One of them shows a mysterious sphinx, now lost. Study of the latter leads to the hypothesis that it may be a representation of Amun.

MANSOUR BORAİK

“The Sphinx Avenue Excavations. Second Report”, p. 13-32.

The excavations along the ancient road were divided into several sectors including the ramps before the gate of Euergetes; these excavations have brought to light significant information concerning the history of east Luxor. This sacred road, built by Nectanebo I, was probably used for the procession from Karnak to Luxor temple during the Opet festival, and was in use until the end of the Roman period. During the Ptolemaic period, many restorations and constructions in both Karnak and Luxor were achieved via the use of this sacred road. Such continuation of work opened up opportunities for economic and cultural development in the city for years to come.

MANSOUR BORAİK

“A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report”, p. 33-46.

Recent excavation in front of Karnak temple sheds light on Roman life in Luxor through the discovery of a large bath complex. The excavated remains of this *thermae* cover some 300 m² and include many archaeological features, such as the well-preserved bathing pools. Most of the walls of the superstructure now stand less than a metre high, but some of the fired brick walls of the substructure are 3 metres tall. The *thermae* were remoulded and redecorated over what appears to be a long period of use, adding to the challenge inherent in understanding the history of the complex. The rooms of the *thermae* are laid out axial sequence. Much of the complex, including its foundation, was built of fired brick. Key features of the Karnak *thermae*, moving east to west,

include well-built drains, leading to *loutra* (water plunge pools), an extensive *hipocaustum*, and a *praefurnium*. The presence of two distinct *caldaria* suggests that the Karnak *thermae* had discreet sections for female and male bathers. This hypothesis is supported by the large number of glass bracelets and other feminine jewelry discovered in the drains on the southern side of the complex. Further excavations will reveal the full plan of the *thermae* and test this hypothesis.

MANSOUR BORAİK, SALAH EL-MASEKH, ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS, BÉRANGÈRE REDON

“Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)”, p. 47-77.

The article presents new results from the excavations of the Karnak baths during the 2009-2010 seasons. The building was uncovered in 2006 by the SCA during rescue excavations, and a preliminary report was published in 2009. Since then, excavations have continued and led to the discovery of the baths’ heating system. In the first part of the article, this structure is described and interpreted in light of recently uncovered comparanda in Egypt, particularly at Taposiris Magna. We show the ingeniousness of the heating devices in such Graeco-Egyptian baths by presenting one of the most ancient and well-preserved systems found in Egypt.

In the second part, the study focuses on the decoration of the baths, in particular on the mosaic floors and wall paintings. After a careful description of the whole decorative programme, which is identified with the “structural style”, we examine the technical aspects of their construction. Finally, we show that their luxury evokes Greek and Macedonian examples, such as the palace of Philip II of Macedon, father of Alexander the Great.

MANSOUR BORAİK, MOHAMED NAGUIB

“Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples”, p. 79-191.

In 2007 the Ministry of State for Antiquities started excavations to the north-west of the first pylon of Karnak temple, within the framework of the refurbishment programme of the sector located between the temple of Karnak and the Nile. The material presented here represents five different historical periods: Late period, Ptolemaic period, Roman period, and Islamic and Ottoman periods. The ceramic material is composed of different fabrics (clays), local and imported, and it was used for diverse purposes: storage, transportation, cooking, tableware, lighting etc. Study of this pottery corpus makes a vital contribution toward dating the site and also helps to model daily life in an area that was very active during the Graeco-Roman period.

PETER BRAND, JEAN REVEZ, JANUSZ KARKOWSKI, EMMANUEL LAROZE, CÉDRIC GOBEIL

“Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal”, p. 193-229.

During a six week field season in May and June of 2011, the Karnak Hypostyle Hall Project began to record inscriptions on the columns and abacus blocks of the building. This consisted of detailed collation of earlier records of the abacus blocks made by Ricardo Caminos in the 1950s and systematic photography of all the abaci facets *in situ* and of those now lying in the block yards. Many of the abaci have palimpsest inscriptions of erased Sety I or early Ramesses II inscriptions replaced by later Ramesses II reliefs. Orthogonal images of a representative sample of abaci facets were made in the block yards and from our scaffolding. Theodolite measurements of abaci facets and wall reliefs were also taken and a successful experiment was made to make a conventional photograph into an orthogonal one using the software program *Redresseur*. Collation of early

sketches of the column scenes by Harold Nelson yielded a wealth of new epigraphic data, including palimpsest inscriptions on some of the columns. Study of the abaci and column scenes also gave us new insights into the orientation of decoration, chronology of the relief decoration and post-pharaonic iconoclasm. Work also continued to produce “unrolled” and orthogonal images of the columns based on photogrammetric data obtained in 2007 and 2008. We also continued our earlier work to record inscribed blocks that have fallen from the upper levels of the walls that now lie in the northern and southern block yards.

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI, PHILIPPE MARTINEZ

“Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d’Amon-Rê à Karnak”, p. 231-277.

This study attempts to bring a new perspective to the history of the great hypostyle hall in Karnak. Different clues, architectural as well as epigraphic, either new or previously unconsidered, show that the monument as we know it is the result of modifications and alterations spanning many decades and different reigns, beginning with a primary project launched by Amenhotep III. If a projected high colonnade, similar to the one built at Luxor Temple, was never finished, the space thus delineated seems then to have been occupied by a peristyle court surrounded by pillars of *talatats* mainly bearing the name of queen Nefertiti. Tutankhamun, (perhaps Aj) and Horemhab then dismantled this structure and reused its foundations to support a new peristyle adorned with columns. It is only during the reigns of the first Ramessid kings that it was transformed again into a fully covered hypostyle hall; this should be understood as a truly Ramessid invention. Although this presents a coherent account of architectural development, a number of important historical questions remain open, especially when the numerous traces of erasure and deliberate damage are taken into account; these situate parts of the structure in the whirlwind of Amarna desecrations. Although this article offers a workable hypothesis that tries to integrate all the available evidence, a central aim is to reopen debate concerning the history of the monument to which other scholars will contribute.

SILVANA CINCOTTI

“Les fouilles dans le Musée”: la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud”, p. 279-285.

This article treats statues held in the Museum of Egyptian Antiquities in Turin that were discovered in Egypt by Jean Jacques Rifaud on behalf of the French consul Bernardino Drovetti. Research undertaken in Geneva on the unpublished manuscripts of Rifaud, as part of a PhD on the statues in the Turin museum, has permitted, as a first step, important information regarding the location of the standing statues of the goddess Sekhmet to be brought to light; in his report on the excavation, Rifaud says that he found the standing statues in the temple of Ptah, located north of the sacred precinct of the temple of Amun-Re at Karnak.

ROMAIN DAVID

“La céramique d’un habitat du v^e siècle à Karnak”, p. 287-297.

This article focuses on ceramics coming out of a securely dated Vth century layer from a small dwelling within the enclosure of the Ptah Temple at Karnak. An indicative typology provides information on the main production activities in such contexts.

CATHERINE DEFERNEZ

“Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak”, p. 297-331.

This paper puts forward a few examples of well-preserved Bes-pots that were recently uncovered at Karnak in the upper levels of the debris of the Treasury of Shabaka. Dated to the Ptolemaic period (possibly to its first half), these pieces offer new evidence for this specific class of pottery. Otherwise rarely attested, these Bes vessels, which were manufactured in Nile clay, are not clearly recognizable because of their schematic decoration. This consists of, for example, the marking of eyes by fingerprints and, in some cases, a nose seems to be created by a slight pinching of the outer wall.

Most of the occurrences of this vessel-type identified at Karnak are presented here; these were found in several areas of the Amun-Re temple, as well as North and South Karnak. Some similar vessels were also recently recorded in the Mut Temple. Some closed shapes found at other sites in the Theban area are also included, as well as those discovered in several areas outside Thebes, particularly in the Delta; for example, reports which mention such vessels from several sites in the eastern part of the country are assessed.

Despite the small number of pieces, these Bes-pots are significant, and their analysis shows a major development in this class of pottery. They also provide new data for the classification established in a previous study, which was based on findings from the Persian site of Tell el-Herr.

DIDIER DEVAUCHELLE, GHISLAINE WIDMER

“Un *hiereus* en écriture démotique à Karnak”, p. 333-336.

Publication of a fragmentary sandstone block discovered in 2010 in the excavated material lying over the Ptolemaic baths in front of Karnak temple. The inscription, which could be a dedication, includes mention of the Greek title *hiereus* transcribed into Demotic for which very few examples are otherwise attested, thus providing new evidence for the cultural mixing in this area at the beginning of the Roman Period.

AMR GABER

“Aspects of the Deification of King Sety I”, p. 337-382.

This article investigates a corpus of documents which reflect the different strategies deployed in the deification of Sety I in the Nineteenth Dynasty. Analysis of these different documents, both epigraphic and iconographic, elucidates features of his deification, not only during his lifetime but also his posthumous deification by his son Ramesses II. These documents mainly come from the temples of Seti I at Abydos and Qurna, and the great hypostyle hall at Karnak. A comparative analysis of these documents with those of other deified kings is presented. A group of documents which present the veneration of Sety I are also discussed.

LUC GABOLDE

“Remarques sur le chemisage des obélisques de la Ouadjyt et sa datation”, p. 383-399.

It has been recently and often proposed that the enveloping masonry which surrounds the obelisks of Hatshepsut in the *Wadjyt* hall, hiding their lower parts, should be dated to her reign, having been erected for religious or architectural reasons. However, close reexamination of these arguments shows that they do not have a convincing basis. The previous attribution of this enveloping masonry to the reign of Thutmose III remains the most likely thesis; it is also the most convincing in respect to the texts dealing with the building activity in this area, and should be definitely preferred.

JÉRÉMY HOURDIN

“À propos de la chapelle d’Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale”, p. 401-423.

Publication of new archaeological material found recently on the avenue of Sphinxes, between the temples of Karnak and Luxor. Some of the newly discovered blocks come from an already known Osirian chapel – the chapel of Osiris-Padedânkh (firstly published in *Karnak-Nord IV* in the 1950s) – and are elements of its doors and walls. Reconstructions of these features are presented, enhancing knowledge of the chapel. This monument was constructed under the pontificate of the god’s wife Shepenwepet II during Tanutamón’s obscure rule. Some other unidentified blocks are also published here to enable analysis and identification.

CHARLIE LABARTA

“Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak”, p. 425-436.

This article publishes a fragmentary pink granite stele of Ramesses II, which had been carved on the rear surface of an offering table of Mentuhotep II. It was found between the IIIrd and IVth pylon at Karnak and is currently held in the Sheikh Labib magazine. The inscription begins with mention of year 37 of Ramesses II, the date of his third jubilee; although a large part of the text is missing, the lower half preserves a speech of Amun, which contributes to the study of the royal eulogy during the XIXth dynasty.

NADIA LICITRA

“La réfection de l’enceinte du temple d’Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak”, p. 437-445.

In April 2012, a new stela of Ramesses III was discovered on the site of the Treasury of Shabaka. Its text commemorates the reconstruction of the enclosure wall of the temple of Amun during his reign, giving new information about the location of the northern section of the wall at the beginning of the XXth dynasty.

DAVID LORAND

“Une ‘Chapelle des Ancêtres’ à Karnak sous Sésostri I^{er}”, p. 447-466.

Senwosret I undertook, during his 45-year reign, a nearly systematic re-building of the main divine temples of ancient Egypt. The cult place of Amun-Re in Karnak was not neglected. Among the various remains of the limestone temple and chapels, several statues dedicated by Senwosret I were excavated at the beginning of the 20th century. Three of them represent royal ancestors from the Old Kingdom and the Late First Intermediate Period. The statue Cairo CG 42004 of king Sahura and the statue of Prince Antef-Aa Cairo CG 42005 were found in Karnak, while a third one, representing king Niuserra, whose provenience is unknown (British Museum EA 870), probably also comes from the temple of Amun-Re. The dedication of former kings’ statues is part of a vivid royal interest in the past at the beginning of the 12th Dynasty in order to define the political ideology of the ruler. The three statues must have been kept in one or several room(s) of the Middle Kingdom temple of Amun-Re, probably in a structure anticipating the “Chapel of Ancestors” erected in the Akh-menu by Thutmose III.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica (II)*”, p. 467-491.

Publication of loose blocks belonging to monuments built at Karnak during the reigns of Ptolemy IV Philopator, Ptolemy VI Philometor and Ptolemy VIII Euergetes.

CHRISTOPHE THIERS, PIERRE ZIGNANI

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain”, p. 493-513.

During 2010-2012, excavations were conducted at the Temple of Ptah at Karnak. The work mainly focused in the southwestern part of the precinct, and inside the chapels and courtyard of the sanctuary. This preliminary report presents the traces of different developments in the environment of the temple during its long use, up to its secondary occupation after the end of the Pharaonic worship.

These preliminary investigations concern:

- the remains prior to construction of the sanctuary of Tuthmosis III (a gate of Senakhtenre Ahmose and massive mud-brick walls beneath the substructure of the temple);
- limestone bearing slabs which were reused as the floor of the chapels and the courtyard;
- limestone blocks of Tuthmosis III and Hatshepsut which were reused in the foundation of the temple;
- Ptolemaic and Kushite gates associated with mud-brick enclosure walls on the main axis and on another southernmost axis;
- the late Roman and secular occupation of the area.

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

بدأت أعمال الحفائر موسم ٢٠١٠ - ٢٠١٢ بمعبد بتاح بالكرنك وتم تركيز العمل بالمنطقة جنوب غرب الموقع ، وداخل المقاصير وكذلك فناء قدس الأقداس ، وهذا التقرير المبدئي يقدم بقايا تطورات مختلفة بالبيئة المحيطة بالمعبد خلال فترة استخدامه الطويلة وحتى فترة استغلاله الثانية بعد نهاية العبادة الفرعونية، والفحوص الأولى والدراسات الأولى كانت للبنية الأولية لمقصورة تحوتمس الثالث (بوابة سنخت ان رع أحمس وأسوار ضخمة من الطوب اللبن أسفل المباني السفلية للمعبد) البلوكات الحاملة من الحجر الجيري والتي تم إعادة استخدامها في أرضية المقاصير والفناء - بلوكات الحجر الجيري لتحوتمس الثالث وحتشبسوت والتي أعيد استخدامها في أساس المعبد بوابات العصرين الكوشي والبطلمي والمرتبطة بأسوار الحائط المحيط بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان في العصر الروماني لهذه المنطقة.

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

ينشر المقال جزء من حجر الجرانيت للوحة من عصر رمسيس الثاني والتي تم نقشها فوق سطح مائدة قرابين من عصر أمنحوتب الثاني ، وقد عثر عليها بين الصرحين الثالث والرابع بالكرنك ومحفوظة حالياً بمخازن الشيخ لبيب. وتبدأ النقوش بالعام ٣٧ من حكم رمسيس الثاني - تاريخ عيد اليوبيلي الثالث على الرغم من أن جزء كبير من النص مفقود - أما النصف الأسفل فيحمل كلام لآمون والتي تساهم في دراسة الشعائر الملكية خلال عصر الأسرة.

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد آمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

تم الكشف في أبريل عام ٢٠١٢ عن لوحة من عصر رمسيس الثالث بموقع كنز شباكا، والنص باللوحة يؤرخ لإعادة بناء السور المحيط بمعبد آمون رع خلال عصره ويعطي معلومات جديدة عن موقع القطاع الشمالي لهذا السور في بداية الأسرة.

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

لقد بدأ سنوسرت الأول خلال حكمه والذي إستمر لأكثر من سنه في إعادة بناء منظم لمعابد مصر القديمة ولم ينسى بالطبع المكان المقدس لآمون رع بالكرنك ومن بينه العديد من البقايا الحجرية المشيد من الحجر الجيري مثل المعابد والمقاصير غير ذلك العديد من التماثيل والتي قدمها سنوسرت الأول والتي تم إكتشافها في بدايه القرن العشرين. وثلاثة من هذه التماثيل تمثل أجداده ملوك الدولة القديمة ومن أواخر عصر الانتقال الأول. فقد تم إكتشاف تماثيل الملك ساحورع والمحفوظ بالبحر المصري CG42004 وتمثال الأمير أنتف عا« CG42005 بمعبد الكرنك بينما الثالث والذي يمثل الملك نوسرع والذي لم يُعرف مصدره والمعروضة بالمتحف البريطاني أيضا إنه EA870 ربما أيضا إنه جاء من معبد آمون رع بالكرنك والواقع أن تقديس تماثيل الملوك السابقين كان جزء من إهتمام بالماضي في بدايه الأسرة الثانية عشرة حتى يعطى طبيعة دينية على الحاكم السياسي وربما أن التماثيل الثلاثة كانوا محفوظين في واحدة من حجرات معبد الدولة الوسطى لآمون رع - أو ربما في المتحف المعروف بمقصورة الأجداد والتي شيدت في معبد الأخ منو بواسطة تحتمس الثالث.

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

هذه المقالة تنشر للبلوكات الواقعة والتي كانت جزء من آثار شيدت بالكرنك خلال عصور بطليموس الرابع (فليوباتير) وبتليموس السادس (فيلوميتير) وبتليموس الثامن (يوريجيتس)

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

تشير المقالة إلى قطعة من الحجر الرملي تم الكشف عنها في حفائر الحمام البطلمي أمام الكرنك عام ٢٠١٠م- والقطعة عليها نقش والذي ربما يكون جزء من مقدمة تحمل لقب إغريقي مترجم إلى الديموطيقية والتي ليس لدينا منها الكثير من الأمثلة الآن وهي تمدنا بدليل جديد من المزج الثقافي لهذه المنطقة في بدايه العصر الروماني .

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

المقال يفحص أصل الوثائق التي تعكس الطرق المختلفة التي تم توظيفها لتقديس سيتي الأول من ملوك الدولة الحديثة الأسرة التاسعة عشرة. وتحليل تلك الوثائق المختلفة سواء مرسومة أو مصورة سوف توضح أن تقديس لم يكن في حياته ولكنه بعد مماته وبواسطة إبنه رمسيس الثاني وقد جاءت هذه الوثائق أساسا من معبده في أبيدوس والقرنة وصاله الأساطير بمعبد الكرنك - بالإضافة إلى ذلك فهناك تعليق عام يناقش هذه الوثائق وتعكس تقديس سيتي الأول.

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

لقد اتضح حديثاً أن الأحجار المحيطة بمسلات حتشبسوت في صالة «الواجيت» وتخفي أجزائها السفلية ترجع لنفس عصر هذه الملكة وأنه تم إقامتها لغرض معماري وديني ولكن بإعادة دراستها يتضح أن هذه الجدران ليس لها أساس وان الرأي السابق بأن هذه الأحجار المحيطة بقواعد المسلات من عصر تحوتمس الثالث هو الأقرب للصواب خاصة أنها تتطابق مع نصوص الإنشاء الخاصة بنفس عصر هذا الملك.

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير- با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

هذا المقال يناقش بعض من الدلائل الأثرية تم إكتشافها بحفائر طريق أبو الهول بين معابد الكرنك والأقصر حيث جاءت بعض هذه القطع المنقوشة من مقصورة لأوزورس معروفه وهى مقصورة «أوزوريس بادي عنخ» والتي تم نشرها عام ١٩٥٠م بعض هذه البلوكات كانت أجزاء من أبواب لهذا الأثر وقد تم إعادة تركيب لهذه القطع بالمقالة تكمل معلوماتنا عن هذه المقصورة وقد تم إنشاء هذا الأثر خلال عصر الزوجه الإلهة «شبن إم أوبت» خلال عصر «تانت أمون» وأخيرا فهناك بعض البلوكات تم نشرها لمزيد من المعرفه.

Silvana Cincotti

«الحفائر في المتحف»: المجموعة المصرية بتورين ووثائق Rifaud

تعنى هذه المقالة بتماثيل موجودة بمتحف الآثار المصرية بتورين والتي كانت قد اكتشفت بمصر بواسطة Jean Jacques Rifaud لصالح القنصل الفرنسي Bernardino Drovetti الأبحاث التي أجريت بجنيف على المخطوطات الغير منشورة ل Rifaud كجزء من رسالة دكتوراه على تماثيل متحف تورين، قد أوضحت معلومات هامة بخصوص موقع التماثيل الواقعة لسخمت. فيقول Rifaud في تقريره عن الحفائر أنه عثر لثماثيل الواقعة في معبد بتاح الواقع شمال معبد آمون رع بالكرنك.

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

هذه المقالة تشير الى الفخار الذي يرجع للقرن الخامس الميلادي في الطبقة التي تعود لهذا العصر من منطقة سكنانية داخل معبد بتاح بالكرنك. والتصنيف الأولى يضيف معلومات عن وجود نشاط صناعي في هذه الطبقة بالموقع.

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

تهدف المقالة إلى دراسة مجموعة من الأواني المحفوظة جيداً من أواني الإله بس والتي تم الكشف عنها في المستويات العليا بالرديم أعلى حجرة كنوز شباكا، وهي ترجع للعصر البطلمي (ربما النصف الأول)، وهذه القطع تقدم دليل جديد لهذا المستوى من الفخار، ومن ناحية أخرى لم يعثر على الكثير منها، أواني بس هذه والتي صنعت من طين النيل من الصعب التعرف عليها بسبب أسلوب زخرفتها المبهم والتي تتكون كمثال من تحديد العيون بواسطة طبع الأصبع وفي بعض الأحيان الأنف كان ينفذ بواسطة خط من الحافة الخارجية، ومعظم ظهور هذا النوع من الأواني كان بالكرنك وبأماكن عديدة بمعبد آمون رع، وكذلك شمال وجنوب الكرنك، وقد عثر على بعض نماذج لهذه الأواني في معبد موت.

بعض الأشكال المغلقة عثر عليها في مواقع مختلفة في منطقة طيبة تشمل أيضاً نماذج مشابهة في أماكن أخرى خارج طيبة خاصة في الدلتا خاصة وإن هناك بعض التقارير تؤكد العثور على مثل هذه الأواني شرق البلاد، وعلى الرغم من العدد القليل من القطع فإن أواني «بس» تعتبر فريدة ودراستها توضح تطور ضخم في هذا المستوى من الفخار، وتضيف معلومات جديدة في طريقة التصنيف السابقة والتي اعتمدت على بعض الأواني من العصر الفارسي في تل الحيرة.

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

بدأت وزارة الدولة لشئون الآثار الحفائر في عام ٢٠٠٧ م إلى الشمال الغربي من الصرح الأول لمعبد الكرنك في إطار مشروع تطوير المنطقة الواقعة بين معبد الكرنك ونهر النيل ، والمقالة تقدم هنا فخار من خمسة عصور تاريخية: العصر المتأخر والعصر اليوناني والعصر الروماني والعصور الإسلامية والعثمانية، وقد صنعت الأواني الفخارية من مواد «طينية» محلية ومستوردة، وقد استخدم الفخار لأغراض مختلفة مثل التخزين والنقل وأواني طبخ المائدة والإنارة وغيرها. إن دراسة الفخار هامة جداً في المساعدة في تاريخ الموقع وتساعد في دراسة الحياة اليومية في المنطقة والتي كانت نشطة خلال العصر اليوناني الروماني.

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة Memphis وجامعة Quebec مونتريال

بدء مشروع دراسة صالة الأعمدة لموسم ٢٠١٠ والذي إستمر لمدة ستة أسابيع في تسجيل النقوش على الأعمدة والدعامات التي تعلوها والتي كان قد قام بها ريكاردو كامينوس في ١٩٥٠ م وكذلك التصوير العلمي لكل الدعامات الخاصة بالأعمدة سواء الموجود مكانها أو التي في فناء الأحجار المنقوشة ومعظم دعامات الأعمدة عليها آثار نقوش ترجع لعصر سبتي الأول وبداية عصر رمسيس الثاني تم محوها وإعادة نقشها في عصر رمسيس الثاني. وقد تم إلتقاط بعض الصور العمودية للدعامات وكذلك النقوش على الأعمدة مع أخذ قياسات التيوبوليت للدعامات وكذلك نقوش الأعمدة وقد أمدت المشروع بمعلومات قيمة عن نقل النقوش بإفريقيا الغير واضحة على الأعمدة بمقارنتها بالرسومات والصور التي قام بها «هارولد نيلسون» وأعطت فكرة جديدة عن إتجاه الزخرفة وتاريخ نقشها وإستمرت الأعمال أيضا لتعطي أشكال عمودية لنقوش الأعمدة إعتيادا على الدراسة الفوتوجراميتية التي تم إلتقاطها مواسم ٢٠٠٧/٢٠٠٨ كما إستمرت دراسة الأحجار المنقوشة والتي سقطت من المستويات العليا للجدران والموجودة حاليا شمال وجنوب صاله الأعمدة .

Jean-François Carloti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

تهدف الدراسة إلى إعادة إلقاء الضوء على تاريخ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك، حيث توجد العديد من القرائن سواء معمارية أو رسومات حديثة أو غير مدروسة تبين أن هذا الأثر هو في الحقيقة نتاج العديد من التعديلات والتغييرات والتي حدثت على مر عقود طويلة وعصور مختلفة، وبدأ المشروع الأول لأنحوتب الثالث حيث صاله صف الأعمدة المرتفعة مثل تلك الموجودة في معبد الأقصر - وتم تخطيط المعبد مرة أخرى والذي على ما يبدو تم بتشييد فناء له رواق أعمدة محاط بأعمدة من أحجار الثلاثات والتي تحمل بصفة أساسية أسم الملكة نفرتيتي تم جاء عصر توت عنخ آمون رع وحورمحب والذين أزالوا هذا المبنى واستخدموا أحجاره في الأساسات التي تدعم رواق الأعمدة ثم جاء بداية عصر الرعامسة حيث تغيرت تماما وأصبحت مليئة بالاساطير والتي تبين أنها تكمل أسلوب عصر الرعامسة المعمارى وهكذا فقد شهد هذا التطور المعمارى لهذا الأثر العديد من المراحل على مر العصور وتظل كثير من الأسئلة خادعة تاريخيا حيث أن العديد من بقايا آثار تهشم النقوش لا بد من دراستها حيث تم تطهير المبنى من عاصفه تدنيس عصر العمارنه وستصبح نظرية كهذه المجال أمام العلماء لكثير من الجدل للتحقيق منه.

Mansour Boraik

الحمام الروماني أمام معابد الكرنك تقرير مبدئي

تم إضافة نجع الحساسنة إلى مشروع تطوير ساحة الكرنك بعد تعويض الأهالي عن الأرض التي كانوا يقيمون عليها وبإجراء الحفائر في هذه المنطقة تم الكشف عن حمام روماني كبير يشغل مساحة أكثر من ثلاثمائة متر مربع والحمام الروماني المكتشف مازال يحتفظ بجميع عناصره المعمارية كاملة وهو مشيد من الطوب الأحمر ويتميز بتخطيطه المعقد والذي يعكس الفترة الطويلة التي أستخدم فيها الحمام

ويمتد محور الحمام شرق غرباً ويتميز بمدخله الذي يؤدي إلى صالة ذات أعمدة وتنقسم إلى عدة أقسام على جانبيها حجرات إنتظار والحمام به أحواض للإستحمام بالمياه الباردة وأخرى بالمياه الساخنة إلى جانب قسم للحمام البخار كما عثر على حجرات للتسخين لها تصميمها المميز إلى جانب نظام صرف صحي شيد بأسلوب هندسي فريد وقد تم الكشف عن العديد من القطع الأثرية منها أساور زجاجية وخواتم وأقراط نسائية توضح أن الحمام كان يستخدم للرجال والنساء كما عثر على العديد من الأواني الفخارية المختلفة الأشكال والاحجام والتي توضح طول الفترة الزمنية التي أستخدم فيها هذا الحمام

والمقالة هي تقرير مبدئي عما تم الكشف عنه حيث أن الحفائر مازالت مستمرة والتي ستوضح التخطيط المعماري الكامل لهذا الحمام الفريد والذي يعكس الحياة الإجتماعية خلال العصر الروماني في المنطقة الغربية لمعابد الكرنك والتي كانت تشكل أهم مركز ديني سواء للمصريين أو الرومان في ذلك العصر

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérange Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

يهدف المقال إلى تقديم النتائج الحديثة لحفائر الحمامات البطلمية بالكرنك خلال مواسم ٢٠٠٩ - ٢٠١٠ م. لقد تم اكتشاف المبنى في عام ٢٠٠٦ م بمعرفة المجلس الأعلى للآثار خلال حفائر إنقاذ (SCA) وتم نشر تقرير مبدئي عن العمل عام ٢٠٠٩ م ومنذ ذلك الوقت استمرت الحفائر وأسفرت عن اكتشاف نظام التسخين للحمام ، ففي الجزء الأول من المقال سيتم وصف المبنى وتفسيره في ضوء الاكتشافات المماثلة في مصر خاصة في منطقة تابوزيرس ماجنا ، وسوف نوضح باستفاضة نظم التسخين في الحمامات الإغريقية المصرية وذلك بشرح واحد من أقدمها وأكثرها حفظاً في مصر . وفي الجزء الثاني سوف نركز على زخرفة الحمام خاصة الأرضيات الموزايك (الفسيفساء) وألوان الحوائط ، وبعد وصف دقيق لكل برنامج الزخرفة والمرتبطة بأسلوب البناء سوف نشرح التقنية لشكل هذه الزخرفة . وأخيراً سوف نوضح الأسلوب الإغريقي الذي تم تنفيذه بعناية والأمثلة المقدونية مثل قصر فيليب الثاني بمقدونيا والد الاسكندر الأكبر .

الملخصات العربية

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

تنشر المقالة صورتين تم إلتقاطهما بمعرفة «فرانسوا شامبيليه» في القطاع الأوسط لمعبد الكرنك والصور من مقتنيات متحف التاريخ الطبيعي في مدينة ليل بفرنسا (Musée d'Histoire Naturelle of Lille, France) واحده من هذه الصور تمثل تمثال أسطوري لأبو الهول مفقود الآن والدراسة توضح لنظرية أن يكون هذا تمثال لأمون.

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول التقرير الثانى

إستمرت أعمال حفائر طريق أبو الهول في عدة قطاعات مختلفة، لعل أهمها القطاع الواقع خلف مكتبة الأقصر العامه، والقطاع الممتد من طريق المطار وحتى نجع أبو عصبه وقد أضافت الحفائر الكثير من المعلومات عن تاريخ طيبة منذ العصور الفرعونية وحتى العصر الحديث ، حيث تم الكشف عن العديد من الأنشطة الأنسانية التي كانت على جانبي الطريق خلال العصور اليونانية والرومانية - كما تم الكشف عن إمتداد السد الكبير والذي كشف عنه أمام معبد الكرنك إلى الغرب من طريق الكباش الذى يقع أمام بوابة ويرجيتوس مما يؤكد أن معابد الكرنك كانت مشيدة فوق مايشبه الجزيرة، وان حفائر طريق أبو الهول تفتح المجال مستقبلا للمزيد من البحث إلى النحو الأقتصادي والسياحي لمحافظة الأقصر ويهدف المقال إلى الحديث عن أهم الأكتشافات على طول هذا الطريق المقدس والذي تم الكشف عن جميع قطاعاته إلا القطاع الأخير والذي يقع أمام سنترال الأقصر والذي يجرى به العمل الآن

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير - با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد أمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

المحتويات

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول - التقرير الثاني

Mansour Boraik

حمام روماني بمعابد الكرنك - تقرير مبدئي

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة **Memphis** وجامعة **Quebec** مونتريال

Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

Silvana Cincotti

الحفائر داخل المتحف - المجموعة المصرية بتورين ومجموعة ريفود **Rifaud**

مجلة الكرنك



١٤



المركز المصري الفرسي لدراسة معابد الكرنك

القاهرة
٢٠١٣